

Saudade

Film japonais de Katsuya Tomita

Hélène Le Bail



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/2533>

DOI : [10.4000/hommesmigrations.2533](https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.2533)

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2013

Pagination : 187

ISBN : 978-2-919040-22-3

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Hélène Le Bail, « *Saudade* », *Hommes & migrations* [En ligne], 1302 | 2013, mis en ligne le 09 mai 2014, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/2533> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.2533>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Tous droits réservés

Saudade

Film japonais de Katsuya Tomita

Hélène Le Bail

- 1 *Saudade*, un titre portugais pour un film japonais, parce qu'il s'agit de parler des villes japonaises dont l'activité s'est maintenue, un temps, grâce à l'immigration brésilienne. *Saudade*, peut être aussi parce qu'il s'agit aujourd'hui de villes durement touchées par les crises économiques et dont la population diminue, laissant les centres villes désolés pour ceux qui restent et cherchent du travail, des amis ou du rêve.
- 2 *Saudade* se passe dans les rues d'une de ces villes, Kôfu, qui ressemble à beaucoup d'autres dispersées entre Tokyo et Nagoya, le coeur industriel du pays. Plus que d'autres régions, les entreprises sous-traitantes des grands groupes ont eu recours, dans les années 1990, à une main-d'oeuvre très flexible de descendants de Japonais venus d'Amérique latine. Comme ailleurs, et depuis les années 1980, les bars à hôtesses ont largement recruté dans les pays asiatiques.
- 3 *Saudade* parle de ces villes périphériques, pas toujours bien connues des Japonais eux-mêmes, où la population étrangère est beaucoup plus visible que sur l'ensemble du territoire. Le film parle des rencontres et des non-rencontres entre habitants japonais et étrangers, de l'attirance et du rejet : histoire d'amour entre un ouvrier japonais et une hôtesse thaïlandaise, histoire de rivalité entre groupes de hip hop japonais et nippon-brésilien. Il parle de leur communauté de destin face à la crise économique, mais aussi des rêves divergents, de ceux qui partent, repartent ou rêvent de partir, de ceux qui restent.
- 4 Mal du pays, mal être, nostalgie d'une époque plus florissante, *Saudade* signifie sûrement tout cela à la fois en prenant trois heures pour entrecroiser les vies de personnages tous plus ou moins marginaux et à la recherche de leur identité.